



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

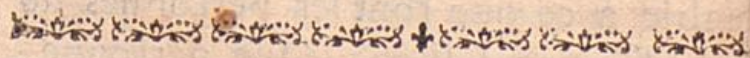
Pour le Vendredy Saint

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

Que ce n'est pas ce que l'on reçoit qu'il faut voir ; mais qui est celuy qui le reçoit. *Non quid accipiat sed quis accipiat ; nec quale sit quod datur , sed qualis sit ipse cui datur. Quid miraris si datus est Iudæ panis Christi per quem manciparetur diabolo , cum videas è contrario datum Paulo angelum diaboli per quem manciparetur Christo ?*

*Traçt. 62. in
Lean.*

6. JESUS CHRIST veut qu'on fasse cette action en memoire de luy. Ce qui fait voir , que selon les SS. Peres , celuy qui veut bien communier doit toujourns avoir present devant les yeux JESUS-CHRIST vivant & mourant , afin d'en peindre les traits dans les actions de sa vie. Il se trompe s'il fait autrement. Car tous les Peres d'une commune voix disent , que la digne Communion au corps de JESUS-CHRIST doit estre jointe à l'amour & à la pratique de la vie qu'il a menée sur la terre , & des souffrances qu'il y a endurées.



Pour le Vendredy Saint.

LA Passion de JESUS-CHRIST selon S. Jean , qui est le Disciple de l'amour , doit nous exciter à considerer

l'amour infini que JESUS-CHRIST nous a porté en souffrant pour nous. Lorsque nous voyons qu'il fait plus pour des ennemis, qu'un pere ne pourroit faire pour ses enfans, nous devons craindre l'ingratitude, & témoigner estre en peine de répondre à un si grand excès de bonté. La charité de JESUS-CHRIST qui n'a point de bornes seroit bien mal recompensée s'il n'avoit souffert que pour des ingrats, & nous pourrions dire que nostre ingratitude seroit le plus grand de ses maux. Rien ne le console tant dans ses travaux que le sentiment que nous en avons, & quoyque nous ne soyons rien, il témoigne néanmoins agréer la peine où nous sommes de reconnoître ses souffrances. Il met en quelque sorte sa gloire à avoir des serviteurs qui ne soient point ingrats, qui aiment leur maitre comme leur maitre les a aimez, & qui abandonnent tout pour luy, comme il quitte tout pour eux. Ainsi apprenons en ce jour la charité infinie de JESUS-CHRIST. Que nostre ame s'échaufe au souvenir de ses douleurs, & que nostre cœur devienne ardent dans la veüe de son ardente affection.

2. C'est pour nous mieux marquer

cet amour fervent qui l'a fait souffrir, que S. Jean nous exprime une circonstance à l'entrée de sa Passion que les autres Evangelistes ne spécifient point, qui est que ses persecuteurs le venant prendre, il les renversa tous par terre d'une parole dès qu'il leur eut dit : *C'est moy*. S'il eut consulté alors sa puissance & non son amour, qui auroit osé mettre la main sur luy ? Mais comme remarque S. Augustin, si les Juifs n'eussent pas accompli leur dessein, JESUS-CHRIST n'auroit pas non plus accompli le sien. Les uns le vouloient faire mourir par cruauté ; & luy veut mourir par bonté. *Si numquam se ab eis permitteret apprehendi, non quidem illi facerent propter quod venerant ; sed nec ipse faceret propter quod venerat. Eum quippe illi occidendum querebant sciendo ; sed querebat nos & ipse moriendo.*

*Tract. 112. in
Joan.*

3. Saint Bernard souhaitoit que ce mouvement d'amour fust le plus grand fruit que l'on retirast de la veüe des souffrances du Fils de Dieu. C'est dans cette pensée que s'estant comme demandé à luy-mesme, si Dieu ne pouvoit sauver l'homme autrement qu'en souffrant tant d'indignitez, il répond

qu'il le pouvoit ; mais qu'il a mieux aimé le faire en cette maniere , afin qu'il ne restast plus aucun sujet à l'homme de retomber dans l'ingratitude : *Ne pessimum vitium ingratitude occasionem ultra reperiret in homine.* Car l'homme avoit déjà reçu de grands dons de Dieu par la creation : mais comme il estoit ingrat il pouvoit dire : Dieu m'a créé il est vray ; mais ça esté sans aucune peine , puisque cela n'a couté qu'une parole : *Quid magnum est quamlibet magna in verbi facilitate donaveris?* Le Fils de Dieu pour remedier à cette playe de l'ingratitude , ne veut pas racheter l'homme en la maniere qu'il l'avoit créé. Il souffre pour cela les traitemens les plus outrageux , & la croix mesme qui estoit le supplice des esclaves ; afin que l'homme considerant par sa propre experience combien les maux luy estoient difficiles à supporter , il fust frappé de l'amour extrême de JESUS-CHRIST qui le salvoit de cette maniere.

Bern. de
de Temp. in
Pass. Dom.

4. On voit encore ce mesme esprit d'amour & de douceur dans une autre circonstance de la passion que S. Jean seul nous rapporte , qui est d'un soufflet qu'un Officier du grand Prestre donna

au Fils de Dieu en pleine assemblée en l'accusant de perdre le respect. Qui de nous, s'écrie S. Augustin, ne souhaiteroit que la terre se fust ouverte sous les pieds de ce valet insolent, ou que le feu fust tombé du ciel pour le consumer? Quelle peine le Fils de Dieu auroit-il eue pour le faire? Mais s'il avoit ainsi puni ce ministre, il ne nous auroit donné qu'une preuve de sa puissance, & non pas de sa charité & de sa douceur.

*Aug. Tract.
733. in Ioan.*

Si cogitemus quis acceperit a lapam, nonne vellemus eum aut caelesti igne consumi, aut terra dehiscente sorberi? Quid horum per potentiam jubere non potuisset per quem factus est mundus, nisi charitatem & patientiam nos docere maluisset quâ vincitur mundus?

5. C'est dans cet amour & dans cette charité pour Dieu, que Saint Augustin nous dit que consiste proprement ce Royaume que JESUS-CHRIST dit à Pilate, comme S. Jean le rapporte, n'être pas de ce monde. Mon Royaume, dit-il, n'est pas de ce monde: Il apprenoit, dit ce Pere à tous ses fidelles, à dire aussi la même chose: & à se tenir cachez sur la terre, pour faire croistre en secret la charité par laquelle Dieu regne vraiment dans leurs cœurs, &

qui les rend vraiment rois. *Latebat hic Christus, & omnes boni latent hic, quia bonum eorum intus est, absconditum est, in corde est, ubi fides, ubi charitas, ubi thesaurus illorum est. Et hæc bona latent; & bonorum istorum merces latet.*

Aug. in Psal. 53.

6. C'est encore cette charité divine que JESUS-CHRIST nous recommande à sa passion par la circonstance de son vêtement indivisible qui ne fut point partagé selon que S. Jean nous le rapporte dans son Evangile. Que marquoit, dit S. Augustin, cette tunique sinon la charité. *Quæ est ista tunica nisi charitas; de super contexta est quia à celo, quia à Spiritu sancto. Nemo illam dividit: Heretici sacramenta dividere potuerunt charitatem non diviserunt. Quò habet hanc securus est.*

Aug. in Psal. 116.

7. Enfin que cet amour reciproque que S. Jean nous rapporte du Fils de Dieu pour sa mere, & de sa mere pour son Fils lorsqu'il estoit à la croix nous perce le cœur, & nous fasse écrier avec S. Paulin. Malheur à nous, si nous n'aimons un Dieu si tendre: Malheur à nous si nous n'aimons un Dieu qui meurt parce qu'il nous aime. *Vae nobis nisi dilexerimus. Reddamus ergo ei amorem pro debito, charitatem pro munere, gratiam*

Paulin. ep.
4.

pro pecunia ; & soyons dans le sentiment de ce S. Pere, en disant avec luy que quand nous donnerions nostre vie pour le Fils de Dieu, nous ne ferions encore rien qui approchast de ce qu'il fait pour nous en mourant. Esto reddamus crucem pro cruce, funus pro funere, numquid poterimus reddere? Lorsque nous considerons qu'un Dieu a ainsi aneanti sa toute-puissance, sa sagesse, sa justice, & sa majesté, nous devons nous embraser d'un grand amour en voyant que c'est pour nous qu'il s'est aneanti de la sorte, & pour nous remplir en s'aneantissant luy-mesme. Nous devons accompagner cet amour d'une grande confiance, comme nous devons aussi accompagner cette confiance d'un grand amour, de peur que nostre confiance ne soit mercenaire, si elle n'est jointe avec l'amour, ou que nostre amour ne soit tiede s'il n'estoit soutenu & animé par la confiance: *Ne aut spes mercenaria sit si amore non comitetur, aut amor tepescat si infructuosus putetur.*

Bern. de
Temp.
f. 100. 52.

8. Craignons de faire encore souffrir JESUS-CHRIST de nouveau par nostre ingratitude. Il souffre des indignitez étranges pour nous rendre amis de

Dieu d'ennemis que nous en estions ,
 & nous ne l'aimons pas autant que
 nous aimons un ami. Cela fait horreur
 à dire ; mais on devoit en avoir enco-
 re plus à le faire. Quand on aime un
 homme, on ne craint point de faire pour
 luy quelque perte, & de s'exposer aux
 plus grands perils. Qui de nous prend
 ainsi les interets du Sauveur ? Quand
 nos amis sont affligez, nous les allons
 consoler : Qui se met en estat de con-
 soler JESUS-CHRIST lorsqu'il est encore
 dans les maux, ou qu'il souffre quelque
 persecution dans ses membres ? Nous
 pleurons lorsque nostre ami est obligé
 de se separer de nous ; nous fondons
 en larmes lorsque nous le voyons mort.
 Cependant nous souffrons sans peine
 que JESUS-CHRIST se retire de nous,
 & nous sommes mesmes les premiers
 à nous retirer de luy ? Ne persecutons
 pas de nouveau le Sauveur, lorsque
 nous paroissions l'aimer de paroles. Sa
 mort produit de grands effets, & fait
 des impressions extraordinaires sur tou-
 tes les creatures, & elle n'en fait
 point sur le cœur des Chrestiens ? Ne
 peut-on pas dire que si c'est une chose
 incomprehensible qu'un Dieu ait vou-
 lu mourir pour les hommes, & mourir

sur une croix ; c'est une chose qui est encore en quelque façon plus incompréhensible , de voir qu'après ce témoignage ineffable de l'amour de Dieu envers les hommes, ils demeurent froids & insensibles comme auparavant , que cet objet si terrible d'un Dieu crucifié qui a fait fendre les pierres , ne puisse rompre la dureté de leurs cœurs , & qu'ils ne puissent verser des larmes sinceres & veritables qui sortent du cœur plus que des yeux , lorsqu'un Dieu verse pour eux tout son sang sur le Calvaire ? Quelle confusion , s'écrie S. Bernard , de regarder avec des yeux secs le Fils de Dieu mourant sur une croix.

Quanta confusio Dei filium ingratis oculis cernere morientem ! Cependant, ajoûte ce Pere , il n'y a rien de plus facile , si le S. Esprit ne nous aide en même-temps & ne nous touche le cœur.

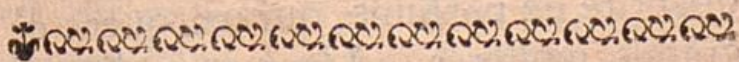
Quod quidem facile contingit si desit Spiritus. O geminum ipsumque firmissimum Dei erga nos amoris argumentum !

Christus moritur & meretur amari. Spiritus afficit & facit amari. Ille facit cur ametur , iste ut ametur. In illo cernimus quod amemus : Ab illo sumimus unde amemus. Charitatis igitur ab illo occasio , ab isto affectio.

Bern. epist.
107.

9. Adorons donc cet Epoux celeste qui monte sur la croix comme sur sa couche nuptiale, & qui de son costé ouvert forme une nouvelle Eve, comme il tira autrefois Eve du costé d'Adam lorsqu'il dormoit. Ce divin époux regarde moins sa mort comme une mort, que comme un sommeil, & la croix luy paroist moins une croix qu'un lit. Il s'oublie en quelque sorte luy-mesme pour ne penser qu'à son Eglise son épouse. *Ascendat sponsus noster thalami sui lignum. Dormiat moriendo: aperiatur ejus latus, & Ecclesia prodeat Virgo: ut quomodo Eva facta est ex latere Ade dormientis, ita & Ecclesia formetur ex latere Christi in cruce pendentis.* Apprenons de son exemple à nous oublier nous-mesmes pour ne nous souvenir que de JESUS-CHRIST, & de JESUS-CHRIST crucifié. Ne vivons plus pour nous, mais pour JESUS-CHRIST mourant, & mourons à tout le reste.

August. De Symbol. ad catech. lib. 2.



Pour le Samedi Saint.

L'Eglise considere & honore aujourd'huy JESUS-CHRIST dans le se-